

Hommage à Bernard Chevallier

Chapelle
de la Fondation
Eugène Napoléon,
24 juin 2024

18 août 1943 – 10 juin 2024



Le musée national de Malmaison et de Bois-Préau, la Maison Bonaparte à Ajaccio, les musées Napoléon et Africain de l'Île d'Aix tiennent à rendre aujourd'hui un hommage appuyé à Bernard Chevallier, grande figure des musées nationaux.

Historien du domaine et du château de Malmaison (1972), Bernard Chevallier a voué toute sa carrière professionnelle à Malmaison comme conservateur (1980), conservateur en chef assurant des fonctions de directeur (1989), conservateur général du patrimoine (1997) puis directeur du musée (1996-2008). Seule parenthèse dans ce cursus si fidèle au lieu, les sept années qu'il passe en tant que jeune diplômé à Fontainebleau (1973-1980) lui permettent de se former auprès de Jean-Pierre et de Colombe Samoyault, notamment dans l'approche des restaurations et des restitutions des décors et ameublements historiques. C'est d'ailleurs à Malmaison que sa vocation s'était progressivement dessinée. Adolescent, à la fin des années cinquante, il y est ému par le raffinement de cette demeure, chargée d'histoire, dans laquelle il dira plus tard que « Napoléon n'y est que le mari de Joséphine ».

Après des études de commerce (ESC, Paris) et de tourisme (ENT), il est guide-interprète (anglais-allemand) puis effectue un double parcours en histoire et histoire de l'art, auprès notamment d'André Chastel. En dépit de son vif intérêt pour la période médiévale, ses pas le conduisent régulièrement à Malmaison. C'est d'ailleurs là que, devenu conservateur des musées nationaux en 1971, il effectue son stage. Ses premières recherches portent sur une période jamais étudiée : Malmaison avant les Bonaparte. Sa thèse de doctorat de 3^e cycle d'art et d'archéologie, soutenue à Paris IV en 1987, *Malmaison, le domaine des origines à 1904*, témoigne de la constance de son intérêt. Cette somme magistrale fait toujours autorité. Elle est le fruit de centaines d'heures de dépouillements d'archives et d'une capacité à embrasser aussi bien l'histoire sociale et celle de l'architecture que l'histoire de l'art.

Historien spécialiste de l'époque moderne, Bernard Chevallier est un déchiffreur de sources. Il publie la correspondance de Joséphine. Cette accoutumance à Joséphine dont il devient un familier par la consultation de nombreuses sources d'archives, lui a aussi permis de nuancer les appréciations portées sur l'Impératrice et de revoir définitivement l'historiographie quelque peu dépassée mais tenace du XIX^e siècle et de la première moitié du XX^e siècle. Les recherches qu'il a menées sa vie durant, lui font tracer le portrait d'« *une femme intelligente, volontaire, passionnée de sciences naturelles et profondément amoureuse des arts* ». Ses talents d'historien sont servis en outre par une pensée et une prose de conteur qui, tout en mettant en perspective cette personnalité hors du commun qu'est Joséphine, contribuent aussi à faire désormais d'elle une femme connue et aimée du grand public.

Historien de l'art, Bernard Chevallier est aussi un spécialiste éminent du mobilier et des objets d'art du Premier Empire. C'est ainsi qu'il contribue activement à la restauration des intérieurs de Malmaison ainsi qu'à l'enrichissement et à la mise en valeur des collections des musées de Malmaison et de Bois-Préau, de la Maison Bonaparte à Ajaccio, des musées de la donation Gourgaud à l'Île d'Aix et des souvenirs de Sainte-Hélène. En témoignent les si nombreuses notices d'acquisitions qui jalonnent les bulletins de la Société des amis depuis tant d'années. De son action infatigable, toujours à l'affût du rayonnement des musées dont il a la charge, on retient tout particulièrement la collecte des documents sur Mal-

maison, Joséphine et les Beauharnais, le retour de pièces importantes du mobilier d'origine et de peintures de ce goût Troubadour si cher à Joséphine et – surtout – la traque inlassable des céramiques de l'Impératrice et de sa famille. Sa ténacité et sa fine connaissance du sujet lui ont permis de faire revenir à Malmaison un nombre remarquable de pièces des deux services « riches » commandés par l'impératrice Joséphine et le prince Eugène à la Manufacture Dihl et Guerhard à Paris qui avaient été dispersées par le régime soviétique. Désormais, grâce à lui, Malmaison est un lieu aussi majeur dans la conservation de ce service que le musée de l'Ermitage. Mais son enquête le mène aussi vers la porcelaine de Sèvres. En témoignent plusieurs entrées remarquables, comme l'incomparable service « aux liliacées » dont la modernité suscite toujours l'étonnement des visiteurs. Les acquisitions qu'il a su défendre, permettent aujourd'hui de présenter de très beaux ensembles de ces services évocateurs de l'art de vivre à la table et du temps de Joséphine, renforçant ainsi l'attractivité de Malmaison comme résidence emblématique, dans laquelle charme rime avec préciosité.

Biographe de l'Impératrice, Bernard Chevallier est aussi un grand connaisseur des arts décoratifs de son temps. Son abondante bibliographie rend compte de ses recherches et de son profond attachement à Malmaison et à Joséphine. Les nombreuses publications réalisées sur cette dernière, toutes aussi bien scientifiques que vulgarisatrices, ont définitivement contribué à la faire aimer. Mais en réalité, elle n'a pas été la seule de ses préoccupations savantes. Ses articles pointus dans le domaine des arts décoratifs et de la porcelaine en témoignent. Et, plus largement, il a su livrer des publications aussi magistrales par l'ampleur des connaissances qu'élégantes par leur richesse iconographique comme *Décors d'Empire* ou encore *Saint-Cloud, le palais retrouvé*.

Si Malmaison est un chef-d'œuvre du style consulaire dont elle est le conservatoire, c'est que Bernard Chevallier en a favorisé la reconnaissance par une politique d'expositions dynamique marquée par une grande variété de sujets abordés. Ainsi cette politique annuelle a-t-elle contribué à renouveler en profondeur la connaissance historique et artistique de la période. Personne ne peut oublier son engagement dans le commissariat de l'exposition du bi-centenaire.

Au cours d'une retraite particulièrement active, il continue en effet de collaborer à de nombreuses publications et expositions. Très impliqué dans la Société des Amis de Malmaison, il publie dans le *Bulletin* des sources et ne cesse de collecter les témoignages sur la demeure ou la maîtresse des lieux. Son humanité et son urbanité ainsi que sa

grande capacité à tisser des liens entre les acteurs de la vie civile et du monde culturel expliquent ses nombreux engagements associatifs autour de Malmaison et de Joséphine : Fondation Napoléon, Amis du musée national de la céramique de Sèvres, Amis de la bibliothèque Marmottan, Amis du musée du Maréchal Murat, Sauvegarde du patrimoine napoléonien, Comité Scientifique du Jubilé Impérial...

Ses engagements comme ses amis ne se comptent pas. Tous ceux-ci, fidèles à son amitié, gardent avec émotion le souvenir des visites et des voyages qu'il conduisait, le pas allant et l'œil malicieux, avec toujours autant de passion que d'amabilité. Tous aujourd'hui tiennent à lui rendre hommage et à le remercier pour la générosité et le talent avec lesquels il savait faire vibrer le passé.

Grâce aux travaux fondamentaux de Bernard Chevallier et sous son impulsion, Malmaison a été identifié dans l'esprit du public à Joséphine. C'est un défi pour les personnels de Malmaison et, au-delà, du service à compétence nationale, que de poursuivre cette voie si admirablement tracée, et ce d'autant qu'elle a été ouverte par un homme dont chacun a su apprécier les grandes qualités humaines, la bienveillance et l'attention.

Elisabeth Caude
Conservateur général du Patrimoine,
Directrice du Service à compétence nationale

Principaux travaux de Bernard Chevallier

- 1989 *Malmaison : Château et domaine des origines à 1904* (Éd. de la Réunion des Musées Nationaux)
 - 1996 *Correspondance de l'impératrice Joséphine : 1782-1814* avec Maurice Catinat et Christophe Pincemaille (Payot)
Les Sèvres de Fontainebleau (Réunion des Musées Nationaux)
 - 1997 *L'ABCdaire des châteaux de Malmaison et de Bois-Préau* (Flammarion)
 - 1998 *L'Art de vivre au temps de Joséphine* (Flammarion)
 - 1999 *Douce et incomparable Joséphine*, avec Christophe Pincemaille (Payot)
 - 2000 *Style Empire, les arts décoratifs en France de 1798 à 1815* (Valmont)
 - 2003 *Vues du château et du parc de Malmaison* (Perrin)
 - 2004 *Napoléon, les lieux de pouvoir* (Artlys)
 - 2005 *Sainte-Hélène. Île de mémoire*, (Fayard)
 - 2008 *Décors d'Empire* (De Monza)
Malmaison en dates et en chiffres (Gisserot)
 - 2013 *Saint-Cloud, le palais retrouvé*, en collaboration avec Marc Walter (Swan)
-